

DECVRIONES CONSCRIPTIVE

Constantin C. PETOLESCU*

Cuvinte-cheie: *lex municipii Troesmensis, decuriones conscriptive, vicus Troesmensis, canabae legionis V Macedonicae.*

Mots-clés: *lex municipii Troesmensis, decuriones conscriptive, vicus Troesmensis, canabae legionis V Macedonicae.*

Rezumat: În *Lex municipii Troesmensis*, de curând cunoscută (v. nota 1), membrii consiliului sunt numiți *decuriones conscriptive*. După autor, *decuriones* erau reprezentanții fostului *vicus*, devenit *municipium*. În schimb, *conscripti* erau reprezentanții *canabae*-lor legiunii *V Macedonica*, care s-au adăugat decurionilor municipiului.

Abstract: In the newly known *Lex municipii Troesmensis* (see note 1), the members of the council are called *decuriones conscriptive*. According to the author, the *decuriones* were representatives of the former village (*vicus*), becoming *municipium*. Instead, the *conscripti* were the representatives of the *cannabae* of *legio V Macedonica*, who added to the decurions of the city.

La *Lex municipii Troesmensis*, récemment connue dans son intégralité¹, nous informe que la direction des affaires publiques de la cité était assurée par le bien connu *ordo decurionum*² et par le collège des magistrats (*II-viri*, un *aedilis* et un *quaestor*).

Les membres du conseil sont appelés *decuriones conscriptive*. L'éditeur de la loi du municipe de Troesmis traduit par un terme général: „Mitglieder des

* Constantin C. PETOLESCU: Institut d'Archéologie „Vasile Pârvan”, 010667 Bucarest (secteur 1), rue Henri Coandă n°11; e-mail: ccpetolescu@yahoo.fr.

¹ W. ECK, *Die lex municipalis Troesmensium. Ihre rechtlicher und politisch-sozialer Kontext*, dans le vol.: C.-G. Alexandrescu (éd.), *Troesmis. A changing landscape. Roman and the Others in the Lower Danube Region in the First Century BC – Third Century AD. Proceedings of an International Colloquium Tulcea, 7th–10th of October 2015*, Cluj-Napoca, 2016, p. 33–46; idem, *Die lex Troesmensium: ein Stadtgesetz für ein municipium civium Romanorum*, ZPE 200 (2016), p. 566–606; AE, 2015, 1252.

² Voir aussi ISM V, 153 (= CIL III, 6173): *ordo mun(icipii) Troes(mensium)*.

Dekurionenrats”³; par ailleurs, ce problème n’a pas préoccupé ni les éditeurs de l’Année épigraphique dans la présentation de la loi du municipe *Irni* de Bétique (*lex Irnitana*)⁴.

On a depuis longtemps remarqué que la dénomination des membres de ce conseil municipal provincial imite celui des membres du Sénat romain: *patres conscripti*⁵. Le terme *decuriones conscriptive*⁶ est attesté à plusieurs reprises dans l’épigraphie d’Italie et d’Espagne⁷, mais sa signification reste encore incertaine⁸.

À une première impression, on pourrait croire que, dans la *lex municipii Troesmensis*, ces *conscripti* étaient les *decuriones ornamentarii* – c’est à dire ceux qui (militaires, riches affranchis, etc.) ont reçu cet honneur en signe de reconnaissance pour un acte d’évergétisme⁹.

Ce terme fait aussi son apparition dans une inscription honoraire d’Apulum: *M(arco) Ulpio | Apolli|nari, | praef(ecto) cast(rorum) | leg(ionis) XIII Gem(inae), |*

³ W. ECK, *op. cit.* (*supra*, note 1).

⁴ Voir AE 1986, 333: „décurions ou *conscripti*; AE, 2015, 1252: „les décurions et les *conscripti*”.

⁵ Au cours des luttes politiques à l’époque de la République romaine, la plèbe romaine obtint le droit d’être représentée elle-aussi dans le Sénat; les sénateurs plébéens étaient appelés *conscripti*. Voir Th. MOMMSEN, *Römisches Staatsrecht*, III/2, Leipzig, 1888, p. 839: „Zugeschriebenen”; plus récemment J. Rougé, *Les institutions romaines*², Paris, 1991, p. 38: „ceux qui ont été ajoutés”.

⁶ Voir à ce propos: Ettore de RUGGIERO, *Dizionario epigrafico di antichità romane*, II, 1, Rome, 1900, p. 604–605, s.v. *conscripti*. Selon Livio TANFANI, *Contributo alla storia del municipio romano*, Rome, 1970, p. 208–210 (*non vidi*; *apud* C. LOPEZ – R. RODRIGUEZ, *Organización municipal en la Tabula Heracleensis*, <https://p3.usal.edu.ar/index.php/iushistoria/article/view/2062/2578>, note 56), les *conscripti* étaient les membres du conseil qui occupaient des sièges vacantes au lieu de ceux décédés ou expulsés.

⁷ Voir aussi Ana M.^a GALEANO DOMÍNGUEZ, *El término conscripti en la epigrafía hispana e italiana: un Nuevo acercamiento a su significado*, *Habis* 30 (1999), p. 315–328.

⁸ Sur la mise en place des *decuriones conscriptive*, voir la rubrique XXX de la loi du municipe d’*Irni* (AE 1986, 333): *Decurionum conscriptorumve constituto. Qui senatores prove sen[a]toribus, decuriones conscriptive prove decurionibus conscriptive [nunc sunt] in municipio Flavio Irnitano, quique postea ex h(ac) l(ege) [l]ecti sub[lect]ive erunt in numero decurionum conscriptorumve, qui eorum omnium ex hac [le]ge decuriones conscriptive esse debebunt, decuriones co[ns]criptive municipi Flavi Irnitani sunt, utique optimo iure optimaque lege cuiusque munic[i]pi Latini decuriones conscripti[s]ve sunt* (traduction dans AE, 1986, p. 117: „Ceux qui sont actuellement sénateurs ou en tiennent lieu, ou sont actuellement décurions ou *conscripti* ou en tiennent lieu dans le municipe flavien d’*Irni*, ceux qui ensuite, en vertu de ce règlement, seront élus ou adjoints au nombre des décurions ou *conscripti*, ceux qui parmi eux tous devront être en vertu de ce règlement décurions ou *conscripti*, qu’ils soient les décurions ou *conscripti* du municipe flavien d’*Irni*, comme le sont de plein droit et selon la meilleure règle de tout municipe Latin les décurions ou *conscripti*”). Voir à ce propos Umberto LAFFI, *Colonie e municipi nello stato romano* (Storia e letteratura. Raccolta di studi e testi, 239), Rome, 2007, p. 62: „Questi senatori già in carica al momento della concessione del statuto sono identificati con i termini, destinati a scomparire nel nuovo senato, di *senators prove senatoribus*. La denominazione di *senators* compare anche nel cap. <XXI>. Sia costoro che i nuovi senatori assumeranno in base allo statuto la denominazione ufficiale *decuriones conscriptive*”. Les *decuriones conscriptive* font de même l’apparition dans les rubriques XXI et XXXI de la loi du municipe d’*Irni*.

⁹ C.C. PETOLESCU, *Cronica epigrafică a României* (XXXVI, 2016), SCIVA 68 (2017), 3-4, p. 210.

conscripti | et *c(ives)* *R(omani)* *consist(entes)* | *kan(abis)* *leg(ionis)* *eiusd(em)* | *ex pec(unia)* *publ(ica)*¹⁰. Ces *conscripti* (= *conscripti*) étaient les décurions des canabes¹¹. Cette information nous offre une suggestion sur le sens du nom des membres du conseil municipal de Troesmis.

Par ailleurs, à Troesmis s'est développé un établissement civil attesté déjà en 15 ap. J.-C. (Ovide, *Ex Ponto* IV, 9, 75–79). À l'époque de Trajan, la légion *V Macedonica* s'est installée à Troesmis, dont Ptolémée en fait mention (III, 10, 5)¹²; dans son voisinage, firent leur apparition les habituelles *canabae*, attestées dans quelques inscriptions¹³. La coexistence de ces deux établissements civils est confirmée par la charge de L. Licin(ius) Cleme(n)[s], *vet(eranus)* *leg(ionis)* *V Ma[c(edonicae)]*, *q(uin)q(uennalis)* *[c]anab(ensium)* et *dec(urio)* *Troesm(ensium)*¹⁴. Après la retraite de la légion *V Macedonica* et son déplacement à Potaissa, en Dacie, toute référence à la légion devenait superflue. Par la suite, quelques années plus tard, les empereurs Marc Aurèle et Commode accordent à Troesmis le statut de ville romaine: *municipium M(arci) Aureli Antonini et [L(uci)] Aureli Commodi Aug(usti) Troesm(ensium)*, probablement en 179¹⁵. À cette occasion, sans doute, les deux établissements ont fusionné.

Il serait possible, justement en fonction de cette réalité, que certains des membres du conseil municipal soient appelés *decuriones* – ceux de l'ancien *vicus* (Troesmis), promu *municipium*¹⁶; d'autres *conscripti* – les représentants de ceux *cives Romani consistentes cannabis legionis V Macedonicae*¹⁷ (donc des anciennes *canabae*, qui ont fusionné avec la nouvelle ville). C'est une possible explication du nom double des membres du conseil municipal: *decuriones conscriptive*¹⁸.

¹⁰ IDR III/5, 438 (= AE 1910, 84; ILS 9106).

¹¹ Voir le commentaire de I. PISO, qui envoie à I. Jung, *Inscript aus Apulum*, JÖAI 12 (1909), Bbl. 139–146. Voir pourtant CIL III 1093 (= ILS 7140; IDR III/5, 240): *d(e)c(urio) canabensium*.

¹² *Fontes ad historiam Dacoromaniae pertinentes*, I, Bucarest, 1964, p. 552.

¹³ ISM V 134 (= CIL III 6175), 141: *c. R. cons(istentes) canab(is) leg(ionis) V Mac(edonicae)*, 154 (= CIL III 6166; ILS 2474): *vet(erani) et c(ives) R(omani) cons(istentes) ad canab(as) leg(ionis) V Ma(cedonicae)*, 155 (= AE 1957, 266): *q(uin)q(uennalis) canaben(sium)*.

¹⁴ ISM V 158 (= AE 1960, 337).

¹⁵ Simultanément, sans doute, a eu lieu la promotion du *vicus* d'Apulum au rang de *municipium Aurelium Apulense (Apulensium)*; voir IDR III/5, p. XVIII–XX.

¹⁶ Voir *supra*, note 14: *dec(urio) Troesm(ensium)*.

¹⁷ Cf. note 10.

¹⁸ Pour la conjonction encyclique *ve*, voir lex exemples offerts par l'épigraphie de la Dacie romaine: I. PISO, R. ARDEVAN, C. FENECHIU, E. BEU-DACHIN, Șt. LALU, *Lexicon epigraphicum Daciae*, Cluj-Napoca, 2016, p. 634.

*Suite à la demande expresse de l'auteur, la rédaction a retenu les notes dans leur forme complète, où se retrouvent les références bibliographiques.

Abréviations

- IDR III/5 - *Inscriptiones Daciae Romanae*; vol. III/5 : I. Piso, *Inscriptions d'Apulum*, Paris, 2001.
- ILS - H. Dessau, *Inscriptiones Latinae Selectae*, Berlin, 1892-1916.
- ISM V - *Inscriptiones Scythiae Minoris Graecae et Latinae*. Vol. V : E. Doruțiu-Boilă, *Capidava – Troesmis – Noviodunum*, Bucarest, 1980.
- JÖAI - *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*, Berlin.
- ZPE - *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, Bonn.